



## **ACTAPALABRA**

Théâtre de clowns et de machinerie  
Spectacle tout public dès 4 ans  
Une création du Théâtre Am Stram Gram  
Saison 2024/25

Conception et interprétation

Joan Mompert (clown)

Philippe Gouin (clown)

François-Xavier Thien (machinerie et feux)

Équipe : Luc Gendroz (lumière), Jérôme Vernez (vidéo), *en cours* (musique), *en cours*  
(maquillage et postiches), Jean Faravel (son), Magali Heu (œil extérieur).

*La fin est dans le commencement et cependant on continue.*

Samuel Beckett

## INTENTIONS

*Actapalabra* est entre autres inspiré par le théâtre de l'absurde apparu au XXème siècle qui traitait fréquemment de la folie de l'humain et de la vie. Inspiré des surréalistes et des dadaïstes, ce mouvement était opposé au réalisme et son apparition est fortement liée à la chute de l'humanisme suite au traumatisme causé par la Seconde Guerre mondiale. Nous pensons assister aujourd'hui à une nouvelle période où l'humanisme se délite et l'idée essentielle d'*Actapalabra* est de représenter ce qui rend l'humain beau dans un contexte qui contrarie sa nature profonde.

Les œuvres comme *Striptease* de Slavomir Mrozek ou *Actes sans paroles 1* et *Quadra* de Samuel Beckett, sont source d'inspiration pour *Actapalabra* qui s'écrit principalement sur la base d'improvisations entre les trois « personnages » : les **deux clowns** et la **scénographie**.

Cette scénographie est mouvante, agissante, elle représente un monde d'une improbable et implacable absurdité. Quant aux deux clowns, ils représentent réciproquement l'un pour l'autre : un ailleurs, une (autre) singularité, celui qui est différent, celui qui n'est pas nous.

Avec *Actapalabra*, nous visons une poétisation du quotidien des humains, en Occident ou ailleurs : métro-boulot-dodo. Métro, entendu non pas comme le chemin de fer urbain à traction électrique mais comme la métropole : le mot est dérivé du latin metropolis « capitale d'une province », lui-même du grec ancien μητρόπολις / mētrópolis, « ville-mère ». Il s'agit effectivement de représenter, toutes générations confondues, **celles et ceux qui vivent dans les villes** (de toutes tailles, donc celles en campagne aussi) avec leur lot de sollicitations et de marches forcées car nous pensons que c'est là que la vie est la plus systématisée, automatisée... Mais représenter **celles et ceux qui vivent** dans les « villes-mères », c'est aussi les représenter dans les moments de grâce où la nature profonde resurgit de manière intérieure ou extérieure, par maladresse, par fatigue, par hasard, juchée sur la branche d'un arbre ou à l'ouverture d'une porte qu'on n'avait pas le droit d'ouvrir.

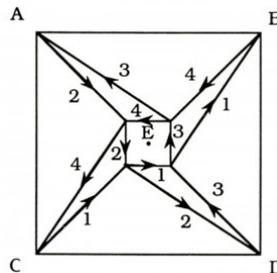
Le spectacle parle (sans mots) de ce qui nous déshumanise, du temps qui manque, d'incompréhension ou d'à quel point c'est dur de se lever pour aller à l'école alors qu'il fait encore nuit. Il parle, peut-être, des mécanismes de captation de notre attention par le marketing ou du côté prédateur de la numérisation. Mais il parle aussi (toujours sans mots) d'inspiration, d'intuition, d'esprit, de souffle, de confiance en soi, de la richesse qui se trouve en chacun.e de nous et d'un certain pressentiment qui chuchote à nos oreilles ces mots doux : quitte la mécanique, l'espérance est là, en toi, tu sais déjà tout. Bref, il parle de la vie et invite, entre autres, à s'affranchir des automatismes.

*Il est un brin dangereux de déléguer le savoir à l'automatisation.*

Bernard Stiegler

Pour cela le spectacle va à la rencontre subliminale de nos transcendances quotidiennes (quel que soit notre âge), en les déplaçant dans un système de séquences chorégraphiées où l'erreur du clown fait spectacle et devient narration. **Quad**, par exemple, est une chorégraphie que Samuel Beckett en 1981 avait écrite pour la télévision, il définit l'œuvre comme une « folie télévisuelle ». *Quad* est le mot tronqué pour quadrat (du latin quadratus : carré). En effet,

cette pièce qui inspire un des moments d'*Actapalabra* se résume au presque rien de danseurs qui marchent le long des côtés d'un carré au sol (après avoir marché le long de deux côtés ou arrêtes du carré ils prennent la diagonale au centre, voir dessin). Le mouvement de sortie des danseurs-clowns à la lumière et de retour à l'obscurité, sont propres à la dernière esthétique de Beckett, de plus en plus réduite à des idées essentielles. Le retour aux ténèbres, après le bref intervalle sur la scène, est un mouvement qui peut traduire celui de la vie.



Plan des mouvements de Quad

### La scène est en soi un déplacement de la vie.

Nous avons également besoin, pour le montage, de séquences où les clowns ne pouvaient pas prévoir la suite des mouvements (des événements) et nos improvisations, tout comme *Acte sans paroles 1* écrit par Samuel Beckett, ou encore *Striptease* écrite par Slavomir Mrozek, nous permettent de créer une situation où, en étant sous le joug d'événements que l'on ne peut pas contrôler, l'inconnue est constamment là pour l'individu.

Nous souhaitons créer une partition de gestes aux accents kafkaïens qui raconte les tentations, les décisions, les actions et les résolutions de deux personnages en proie à un si fort désir de désirer, à une si irrésistible volonté de vouloir, qu'ils ne se voient pas, ne se rencontrent pas alors qu'ils habitent le même espace. Comme s'ils étaient dans deux dimensions différentes, ou s'ils étaient deux versions d'une même personne, rien, hormis les objets sur scène, qui pourtant sont déplacés (par l'autre) n'indique que l'aventure n'est pas solitaire.

La **partition** de déplacements, de mouvements et de gestes est **exécutée en canon** par les deux clowns. Avec un décalage dans le temps, fidèlement, les déplacements et les gestes répétitifs de la partition en didascalies constituent le corps du texte.

Les pièces de l'absurde sont des poèmes dystopiques mais la culture théâtrale de l'équipe (P. Gouin, J. Mompert, F.-X. Thien) versant plutôt dans l'interrogation heureuse ou la comédie tragique, l'interprétation par le clown s'est imposée.

*Actapalabra* signifie « agir les mots ». Toute l'action peut être résumée ainsi : faire une tentative après que tout a été dit. Le jeu d'échecs commence quand la tentative c'est de composer avec un contexte mouvant (la scénographie), tout en soupçonnant une relation possible avec un autre qu'on sent, qu'on devine. Les deux clowns, s'ils ne se voient pas, finiront tout de même par se toucher. La rencontre (comme dans la fresque de De Vinci au plafond de la chapelle Sixtine) sera tactile et se fera du bout des index. Est-elle rêvée, ou

réelle ? On ne le saura pas : car au climax de l'exercice de Beckettien, la fatigue est telle que le sommeil emporte les deux individus.

Nous souhaitons créer un moment privilégié où, sans avoir recours à la parole, deux clowns d'un autre temps relient entre elles les générations d'adultes et d'enfants – qui sont dans la salle et sur scène – par la danse et le corps brut.

*Le comique est un moyen de se débarrasser de quelque chose qui n'est pas drôle.*

Rémi De Vos

### **Samuel Beckett (1906/1989)**

Samuel Beckett est écrivain, dramaturge et poète d'expressions anglaise et française. S'il est l'auteur de romans et de textes brefs en prose, son nom reste surtout associé au THEATRE DE L'ABSURDE dont sa pièce *En attendant Godot* est l'une des plus célèbres. Son œuvre est à la fois austère, minimaliste et pourtant l'humour est omniprésent – ces points contraires étant au service l'un de l'autre, pris dans le cadre plus large d'une immense entreprise de dérision.

### **Joan Mompert**

Né en 1973, Joan Mompert est comédien et metteur en scène. Il dirige le Théâtre Am Stram Gram, Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse, à Genève, depuis 2021. Comme comédien, Joan Mompert s'est engagé dans la troupe du Teatro Malandro d'Omar Porras en 1994 et a participé à une dizaine de créations (dont *Noces de Sang*, *Ay Quixote ! L'histoire du soldat...*) en tournée en Asie, en Europe, ainsi qu'en Amérique centrale et du nord. Dès 2003, il rejoint Ahmed Madani au Centre Dramatique de l'Océan Indien sur l'Île de la Réunion comme collaborateur artistique et s'engage dans des coopérations avec, notamment, Madagascar et les Comores. De retour en Europe dès 2008, J. Mompert joue dans de nombreux spectacles sous la direction de metteurs en scène suisses, français, anglais et belges comme Pierre Pradinas, Thierry Bédard, Jean Liermier, Ahmed Madani, Robert Bouvier, Robert Sandoz, Philippe Sireuil, Dan Jemmett... Au cinéma il joue sous la direction, entre autres, de Régis Roinsard, Chris Niemeyer ou Elena Hazanov... Il collabore régulièrement comme narrateur avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Ensemble Contrechamps, la Compagnie du Rossignol et le Grand Théâtre de Genève où il met en scène des productions semi-staged. Il signe également la mise en scène et la scénographie de *La Flûte enchantée* de Mozart au NOF Nouvel Opéra de Fribourg. Avec sa compagnie le LLum Teatre il a entre autres mis en scène (en privilégiant les écritures contemporaines, neuf commandes de textes entre 2009 et 2021) : *La Reine des neiges* de Domenico Carli d'après Andersen, *On ne paie pas, on ne paie pas !* de Dario Fo, *Ventrosoleil* et *Mon chien-dieu* de Douna Loup, *Intendance*, *D'eux* et *Je préférerais mieux pas* de Rémi de Vos, *Münchhausen ?* de Fabrice Melquiot, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Moule Robert* de Martin Bellemare, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare et a proposé également à partir de 2017 des spectacles itinérants dans des musées comme le Musée d'Ethnographie de Genève et le Musée de l'Homme à Paris. Il a dernièrement mis en scène, au Théâtre Am Stram Gram, *Le Colibri* d'Élisa Shua Dusapin et *OZ* de Robert Sandoz présenté au Théâtre le 11 pendant le Festival d'Avignon 2023, en tournée lors des saisons 2023-24 et 2024-25.

## **Philippe Gouin**

Philippe Gouin, né le 23 décembre 1969 à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), est un comédien et un metteur en scène français. Il est également chanteur, compositeur, interprète sous le nom de FiFi Gouin-Joséphine. Formé au **Conservatoire national supérieur de musique de Paris** (classe de chant) et au Cours Florent auprès de Michel Fau et Philippe Joiris, Philippe Gouin se consacre essentiellement au théâtre à partir des années 1990. En 2002, il crée la Compagnie Kicekafessa avec Christophe Dauphin, Marie-Laure Malric, Pascal Rocher, Sandra Colombo et Stéphane Aubin. Depuis 2001, il joue les premiers rôles des créations du Teatro Malandro dirigées par Omar Porras et produites par le Théâtre de la Ville de Paris. Avec Joan Mompert, entre autres, il joue Sancho Panza dans Ay QuiXotte, le Narrateur dans L'histoire du soldat de Ramuz et Igor Stravinsky avec l'Orchestre de la Suisse romande, ainsi que les rôles d'Alfred III et de la Vieille Dame dans La Visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt. En 2008, Dominique Pitoiset, directeur artistique du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le met en scène dans le rôle de Laios dans Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face, pièce commandée à Wajdi Mouawad. Il clôt les années 2000 en interprétant le rôle-titre dans El Don Juan de Tirso de Molina, mis en scène par Omar Porras et créé en 2005 au Théâtre de la Ville de Paris. Pendant ces années de tournée, il participe aussi, en tant que comédien-chanteur formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à des spectacles lyriques mis en scène par Éric Krüger (Opéra Tréteaux : le King Arthur d'Henri Purcell, les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach ou le Barbier de Séville mis en scène par Julia Migenes Johnson). Sa propre compagnie lui permet de mettre en scène des spectacles au Théâtre des Amandiers : Les Secondes Naissances et On n'est pas des mutants, ainsi que pour le jeune public une adaptation d'Alice au pays des merveilles à la Comédie de la Passerelle pendant trois années consécutives et L'Histoire même pas vraie de mon ami Pierrot, dans le même lieu. Il collabore avec Marie-Laure Malric dans Cinq filles couleur pêche d'Alan Ball (scénariste de Six Feet Under et d'American Beauty), pièce jouée au Théâtre Le Méry et au Théâtre Clavel, ainsi qu'à Avignon. Il signe la musique du générique du spectacle qui est interprétée par le groupe Joséphine dont il est le **chanteur-auteur-compositeur**. À la télévision, Philippe Gouin est apparu dans des sketches durant toute une saison aux côtés de Michel Muller pour l'émission Nulle part ailleurs de Canal+. Il a par ailleurs joué dans Sans arme, ni haine, ni violence de Jean-Paul Rouve, pour Jean-Louis Lorenzi dans Épuration, dans le clip Baiser d'adieu de Pauline Croze, ainsi que dans Ailleurs, La Chair de ma chair (aux côtés de Marilou Berry) et Le Pantin de Mallory Grolleau.

### **CONTACT**

Théâtre Am Stram Gram Genève

Joan Mompert

41 22 735 79 36

[info@amstramgram.ch](mailto:info@amstramgram.ch)

[www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)